L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

LUNDI 25 DECEMBRE 1882.

LOUISIANE.

La Sentinelle de Thibodaux du 23 décembre:

La roulaison touche à sa fin. Avant le premier jour de l'an, il ne restera plus de cannes à passer au moulin que sur cinq ou six grands plantations, et sur une moyenne, dont la construction et l'installation de la sucrerie, nous dit-on, ne sont pas encore terminées.

—Le comité nommé par le Jury de Police, composé de MM. Mathews, Moran et Grissmore, et dont le devoir est de faire construire une route sur le canal à Longueville, s'est réuni mercredi dernier et a décidé que cette route serait construite sur la crête de la levée, ce qui consolidera considérablement la nouvelle levée dernièrement construite par les ingénieurs d'Etat. Le contract a été donné à M. F. Barrilleaux pour la somme de $250, avec la condition que la terre devra être transportée en charrette.

Le Pionnier de l'Assomption, du 23 décembre:

Depuis mardi dernier, il pleut tous les jours. Les chemins sont déjà devenus assez mauvais et si ce temps continue, ils deviendront impraticables. Ce mauvais temps gêne aussi beaucoup les habitans qui n'ont pas encore fini de rouler. Heureusement ils sont peu nombreux et ceux qui n'ont pas encore fini ont peu à faire et les travailleurs ne manquent pas pour les aider.

—Dans la journée de mardi et dans la nuit de ce jour au jeudi, le vent a soufflé avec une extrême violence du sud-est, ce qui a fait monter le bayou de plusieurs pieds en quelques heures. Le vent soufflant toujours de cette direction depuis lors, la crue se maintient et il y a assez d'eau maintenant pour les steamboats. Le *Pennsak* seul est entré cependant cette semaine.

—L'état sanitaire de la paroisse est excellent. Il n'est plus question de typhoïde, ni de malaria; à peine si on signale quelques fièvres intermittentes, contractées en automne et qu'on a négligées où qui ont résisté à l'action de la quinine, et quelques rhumes plus ennuyeux que dangereux.

Le Louisiana Sugar Bowl, [Nouvelle-Ibérie], du 21, reproduit l'article suivant, du *Summit Sentinel*:

Canne à sucre. — Cette importante culture s'est développée d'une manière étonnante dans le comté d'Amite, Miss. Les échantillons que l'on nous a envoyés sont d'une prodigieuse grandeur. On n'a jamais rien produit de plus beau en Louisiane.

L'abondance et la qualité de la récolte de cette année a déterminé les planteurs du pays à l'exploiter. C'est une nouvelle culture qui va s'implanter autour de nous. Chaque fermier va faire du sucre et de la mélasse en quantité suffisante pour répondre aux besoins de sa consommation.

—Contre l'attente générale, les deux gelées récentes n'ont causé que peu de pertes. Quoique le temps ait été variable depuis, que nous ayons eu même de vraies chaleurs et des pluies assez abondantes, le retour au froid a été si prompt, dans ces deux occasions, que la fermentation a été arrêtée, chaque fois.

Dans une semaine, il n'y aura plus de cannes debout, et les pertes, s'il y en a, ne peuvent être considérables.

—On peut l'affirmer, hardiment, aujourd'hui: la récolte de sucre s'élèvera à 250,000 boucauts; c'est plus de deux fois celle de l'an dernier.

—L'abondance de la récolte ayant dépassé toute attente, les planteurs se trouvent à court de boucauts pour le sucre et de barils pour la mélasse et que les tonneliers ne peuvent suffire à la demande.

Cette industrie fait beaucoup d'argent dans ce moment, et les prix ont extraordinairement haussé.

Le bois même est rare. Heureusement, les chemins étaient bons, sans quoi, la roulaison eut été retardée; il y eut des pertes considérables.

Le Sugar Planter, (West Baton Rouge), du 23 décembre:

Parmi les planteurs, ceux-là seuls qui avaient encore des cannes dans les champs, ont fait des pertes et, encore, ne sont-elles pas grandes. Chacun commence déjà à s'occuper de la prochaine récolte.

L'Opelousas Courier [paroisse St-Landry] du 23 décembre:

—Le chemin de fer de Morgan fait en ce moment des affaires considérables. Depuis le commencement de la semaine dernière, deux immenses trains de fret, de 20 à 40 wagons passent par ici tous les jours, lourdement chargés de coton, de grains, de marchandises de toute sorte. Les trains de voyageurs sont eux-mêmes plus remplis qu'à l'ordinaire.

Une grande excursion des Opelousas à la Nile-Orléans, sous la direction et pour le bénéfice de la Compagnie "Blue Bucket No 1," du pont Breaux, partira de notre ville le 7 janvier prochain à 8½ heures du matin, et à son retour, partira de la Nile-Orléans, le 10 à 9 heures du matin. Le prix du billet pour l'aller et le retour n'est que de $1. Le Brass Band du Pont Breaux se fera entendre tout le long de la route.

Le Donaldsonville Chief, (paroisse Ascension), du 16 décembre:

Selon M. Darral, notre représentant au Congrès, il serait très sage d'envoyer à Washington une députation de nos meilleurs planteurs sucriers. Elle y resterait pendant tous les débats sur la question du tarif et n'en partirait qu'après la décision du Congrès. C'est l'avis de beaucoup de gens éclairés.

Il faut espérer que l'association des planteurs de sucre s'occupera de cette affaire et surtout, fera un excellent choix pour former le comité.

La *Gazette du Midi* publie une lettre du cardinal Lavigerie, relative aux dépenses qu'a occasionnées le service du culte catholique en Tunisie.

Le prélat constate que les dépenses faites durant la première année ont creusé un déficit de 400,000 fr. Il ajoute que les résultats ne seront point meilleurs pour les années suivantes, et que si les ressources lui manquent, il se verra réduit à avoir recours à la justice et à la générosité du monde chrétien.

M. Lavigerie termine ainsi: "Il me reste encore assez de force pour reprendre le bâton du quêteur."

Le Courrier du Soir, du 9 décembre:

L'Angleterre se trouve serrée d'assez près en ce moment, et elle se montre assez conciliante.

Elle comprend que ses taquinaries antifrançaises ne peuvent aller jusqu'à une rupture, ni même jusqu'à un refroidissement trop accentué qui nous rapprocherait de l'Allemagne.

L'Angleterre doit en quelque sorte son concours à M. Duclerc, dont la politique a été peut-être un peu plus réservée que celle de l'honorable M. de Freycinet envers le Cabinet de Berlin.

Car si nos voisins insistaient trop dans leurs interventions verbales permanentes et entraînaient notre mauvaise humeur, la question d'Orient qu'ils ont soulevée avec une certaine acuité, serait pour eux à peu près insoluble.

Déjà le langage des feuilles allemandes et autrichiennes donne à réfléchir aux Anglais.

Brouillés avec nous, ils sont séparés du Continent, car l'Allemagne ne songe point à faire leur jeu. Force est donc à M. Gladstone de se rappeler ce qu'il fut autrefois et ne pas augmenter la distance qui sépare déjà le chef des Whigs du premier ministre de la reine Victoria.

Le Tintamarre a trouvé l'origine du système décimal.

On s'est aperçu un jour qu'il y avait
Le roi des Huns,
Les pas de deux,
Les andouillettes de Troyes,
Les pièces de quatres,
Les toitures de zinc,
Les chandelles de six,
La ville de Cette,
Les douz sines d'huit,
Pas grand'chose de neuf,
Et beaucoup de riens de dix....
Et le système des six malles à été inventé.

Quand l'argenterie a été noircie par des œufs cuits, ou par des émanations quelconques de soufre,—ce qui revient au même, puisque c'est le soufre des œufs qui occasionne les taches,—on le nettoie facilement, en la frottant avec de la suie imbibée soit d'eau-de-vie, soit de vinaigre.

A la rigueur, on peut n'employer que de la suie sèche;—mais, alors, l'opération exige plus de temps.

M. Ranc, dans le *Voltaire* du 10 décembre:

En 1871, comme en 1848, le sang du peuple coula sans profit pour le peuple. La deuxième République est morte de l'insurrection de Juin et du fossé qu'elle creusa entre les républicains. La troisième République a survécu à la bataille de 1871. Au lendemain de la semaine sanglante, le pays montra une fermeté d'esprit sur laquelle, il faut bien le dire, personne ne comptait. Le pays ne se laissa pas entraîner à la réaction. Qui de nous, et je parle des plus résolus, l'espérait? Qui de nous ne croyait pas la situation à jamais perdue?

Après ces deux leçons, après ce double écrasement du prolétariat, après ces défaites sans fruit, sans utilité pour l'idée qu'ils représentent, n'est-il pas étrange d'entendre encore des socialistes en appeler à la force pour réaliser le programme des revendications populaires. On sourit, quand on sait leur petit nombre et leur isolement; mais on ne peut s'empêcher de s'attrister en pensant que si jamais ils trouvaient crédit dans les masses, s'ils avaient jamais assez d'adhérents pour essayer de passer de la parole à l'action, nous verrions encore des républicains s'entretuer au bénéfice des ennemis de la République et pour que cette parole d'un philosophe de la réaction fut confirmée: "La société a besoin de temps à autre d'une de ces saignées qui sont une assurance contre les risques de l'avenir."

La force! Ah! il est facile d'en parler; mais il est moins facile de l'avoir et surtout il est difficile, l'eût-on pour un moment, de s'en servir utilement et de la garder.

La force! Mais malheureux qui en parlez avec tant de fatuité et qui promettez d'en user pour mener à bonne fin l'œuvre si simple, si commode de la liquidation générale et de l'expropriation universelle, en aurez-vous jamais autant à gâcher qu'on en eût le 18 mars et les jours suivants?

L'histoire de la Commune qu'est ce autre chose que la démonstration de l'impossibilité d'une révolution sociale par la force, de l'impuissance de Paris seul à faire autre chose qu'une révolution politique, et encore, quand cette révolution est dans l'air, quand elle répond à un état de l'opinion, quand elle est déjà dans les esprits?

Devant le suffrage universel, devant ce fait capital nouveau que, dans un grand pays et d'un bout à l'autre de ce pays, le moindre citoyen est forcé de s'intéresser à la chose publique et use chaque jour de ses droits, les insurrections sont impossibles et les coups de force impuissants jusqu'au ridicule. Tout mouvement de ce genre serait vaincu d'avance, rien que parce que le vide se ferait autour des vainqueurs d'une minute.

La période de l'action révolutionnaire, dans l'ancien sens du mot, est donc close. Ceux qui pensent autrement, les théoriciens de la force, ne se rendent pas compte des conditions nouvelles que le suffrage universel a faites à la société politique.

La force a eu son heure; cette heure est passée. Les appels à la violence n'émeuvent plus personne. La dynamite est déjà démodée et prête à rire. La puissance de l'opinion conjurera à jamais ces luttes détestables si chères aux ennemis de la République.

N'y aurait-il donc rien de nouveau sous le soleil?

A l'occasion des expériences de M. John Shields, M. Virlet d'Aoust faisait récemment connaître à l'Académie des sciences de Paris que le procédé préconisé par l'ingénieur anglais remonterait à une haute antiquité. Pline, Plutarque, Aristote le connaissaient et le signalent dans leurs œuvres. De plus, les marins grecs en font encore usage de nos jours.

En 1830, M. Virlet d'Aoust partait d'Imbros, mettant le cap sur Samothrace. Une tempête s'éleva pendant la traversée et vint l'empêcher d'atterrir à cette île, dépourvue de port. Le capitaine du cutter, à bord duquel il se trouvait, se dirigea alors vers Thasos, dans l'unique but d'y faire une petite provision d'huile; puis, virant de bord, il aborda résolument Samothrace. La tempête régnait toujours avec la même violence, mais à un mille de la côte, on commença à répandre de l'huile à l'avant du navire et les vagues s'apaisèrent comme par enchantement, en sorte que le cutter put entrer au port avec autant de facilité que par un calme plat.

Les marins savent que certaines mers ou certaines baies sont toujours calmes, alors que la tempête dévaste d'autres points de la côte. Au Mexique, la baie de Coatzacoalo est de ce nombre: les navigateurs surpris par la tourmente, y cherchent un abri qui ne leur fait jamais défaut, et même lorsque le terrible *norte* jette l'épouvante à Vera-Cruz, cette baie offre toujours un mouillage sûr et paisible.

A quoi tient donc cette particularité? L'explication est des plus simples: pour s'en rendre compte, il suffit de remarquer que, dans le lit du fleuve Coatzacoalo, à peu de distance de l'Atlantique, se trouvent d'abondantes sources de pétrole. L'huile rejetée par ses sources verse à la surface des eaux et se trouve entraînée avec celles-ci jusque dans la baie, où elle se répand rapidement.

Maintenant que l'attention est attirée sur ces faits, une constatation du même genre ne tardera sans doute pas à être faite pour la mer Morte, la mer d'Azof et une partie de la mer Noire, où viennent se déverser des fleuves dont les eaux charrient des huiles minérales.

Voici le texte de la lettre adressée, par le chargé d'affaires d'Italie à Tunis, au cardinal Lavigerie pour le remercier des aumônes qu'il a recueillies en Algérie et en Tunisie au profit des inondés de la haute Italie:

Eminence,

Je me suis fait un devoir de référer à mon gouvernement le noble et généreux appel que Votre Eminence a bien voulu adresser aux colonies de l'Algérie et de la Tunisie pour venir en aide aux victimes des inondations de la haute Italie.

Le gouvernement du roi, profondément touché de votre personnelle et bienveillante intervention en faveur de nos malheureux nationaux, me prie de vous renouveler en son nom les plus vifs remerciements.

Doublement heureux de remplir un mandat qui est l'expression de mes sentiments intimes, j'ai l'honneur de me dire une fois de plus avec le plus profond respect et la plus haute considération,

De votre Eminence, etc., etc.

A. RAYBAUDI MASSIGLIA.

Un petit héros.—Mme Wendel habite Thiais avec son fils Jules, âgé de huit ans, et sa fille Caroline, âgée de quatre ans.

Elle occupe un petit pavillon, avec un grand jardin, au milieu duquel est un puits très profond, entouré et recouvert par un treillage en bois, pourri par le temps et la pluie.

Il y a quelques jours, pendant que Mme Wendel vaquait à ses occupations de ménagère, les enfants jouaient dans le jardin.

"Veux-tu jouer au chat perché?" dit Jules. — "Oui, c'est toi qui l'es, attrape-moi!" Et la mignonne, se mettant à courir vers le puits, sauta sur la margelle.

Aussitôt, un craquement se fit entendre, un cri aigu perça l'air, Jules regarda: sa petite sœur avait disparu: "Maman, maman, viens vite! cria-t-il, Caroline est tombée dans le puits!"

Mme Wendel accourut affolée, poussant des cris déchirants, et appelant au secours; mais personne ne passait.

L'enfant saisit la chaîne du puits, et, se plaçant dans un seau: "Descends-moi, dit-il à sa mère, je vais la chercher."

Plus morte que vive, Mme Wendel prit la chaîne en tremblant. Elle allait peut-être sacrifier l'un, pour tenter de sauver l'autre! Enfin, elle se décida; la chaîne descendit dans le puits avec le précieux fardeau. Haletante, la tête penchée, la mère regardait.

Arrivé au fond, Jules saisit sa petite sœur à demi submergée, et la plaçant dans le seau, il empoigna la chaîne, s'y cramponna, et cria à sa mère "Tire!"

Mme Vendel, brisée par l'émotion, réunit toutes ses forces et tira.

La chaîne remonta lentement. Les trois quarts du chemin étaient déjà faits lorsque Mme Wendel sentit tout à coup ses forces l'abandonner; elle allait lâcher!... C'était la mort de ses deux enfants, et elle les voyait là; encore un effort et une seconde après elle pourrait les serrer dans ses bras.

A la pâleur du visage de sa mère, Jules comprit le danger de la situation: "Attache la chaîne, si tu ne peux la remonter," cria-t-il.

Mme Vendel obéit instinctivement. Puis, au bout d'un instant, dans un effort suprême, elle acheva de tirer la chaîne.

Le petit Jules serrait toujours sa sœur dans ses bras, et la mère éplorée put enfin embrasser ses deux enfants.

La petite Zélie du théâtre des Facéties-Historiques est très mauvaise langue et ne manque pas une occasion d'être désagréable à ses camarades.

Hier, elle essayait un nouveau costume de soubrette Louis XV.

—N'est-ce pas, disait-elle à un camarade qu'elle avait malmené la veille, n'est-ce pas que cette coiffure me va bien?

—La poudre sied admirablement aux femmes qui ont les yeux noirs.

—Comment! les yeux noirs, j'ai les yeux bleus.

—Cependant il m'avait semblé vous voir quelque chose de noir.... Ah! j'y suis, ce sont les dents!

Le Petit Provençal nous conte l'histoire d'une brave femme marseille qui, lors du passage de M. Cochery à Marseille s'est livrée à une démonstration assez amusante:

Une scène des plus risibles s'est passée devant l'hôtel de ville, au moment d'un banquet offert à M. Cochery, ministre des postes et des télégraphes. La nommée Adelaide X...., une bonne vieille Marseillaise du quartier Saint-Jean, se présenta tout à coup, vers dix heures, à la porte de la mairie et demanda à entrer.

—Je veux revoir, dit-elle, M. Cochery, qui m'a tant amusée, il y a trois ans, à la foire Saint-Lazare.

L'agent lui fit observer que M. Cochery n'avait jamais amusé personne, surtout à la foire Saint-Lazare, et la pria de se retirer. Adélaïde X.... insista en disant que de sa vie elle n'avait vu un tel *escamoteur*, et qu'elle voulait coûte que coûte, l'admirer une fois encore "l'art de faire parler une tête coupée et sortir d'un vieux chapeau tant de pièces de cent sous!" Elle offrit en même temps payer double place pour "assister à la représentation."

Une importante étude de M Léon Say, dans le *Journal des Economistes*, produit une vive émotion dans les feuilles républicaines.

M. Léon Say commence par rappeler la formule de son ancien programme financier, au temps de son ministère: "Ni émission, ni conversation, ni rachat". Puis il trace le tableau suivant de la situation actuelle.

"Une année s'est écoulée; le marché des capitaux est aussi désorganisé qu'alors; le compte des grands travaux est toujours en suspens et le chiffre des prévisions de la dépense du budget extraordinaire va en croissant; la question des chemins de fer est plus éloignée que jamais d'une solution. Le programme que je viens de rappeler, accueilli d'abord avec faveur, est abandonné; les mêmes problèmes sont toujours posés et ne sont pas résolus; la Chambre des députés se plaît décidément aux ajournements, et, ce qui est plus grave, elle se nourrit d'illusions. On ne sait pas où l'on va, par la raison que l'on ne va nulle part. Si l'on ne prend pas des mesures énergiques, le crédit de la France peut être compromis pour longtemps."

L'ancien ministre des finances, dont la compétence ne peut être contestée, connaît l'alarme et ne voit d'autre remède à la situation que celui-ci: la mise en vente des chemins de fer exploités par l'Etat et, arrangement avec les compagnies privées pour finir, à bon marché, le réseau des chemins de fer classés en cours d'étude ou d'exécution.

M. Léon Say dirige, en outre, une attaque en règle contre la création d'un sous-secrétariat politique au ministère des finances, et s'élève contre les dépenses excessives des maisons d'école.

Cette scène, d'un comique achevé, avait attiré autour de celle qui en était l'auteur une foule de curieux; quelques-uns avaient beau dire à la vieille abusée que le Cochery qui était là n'avait rien de commun avec le physicien; elle ne voulait rien entendre.... De guerre lasse, elle alla jusqu'à insulter grossièrement le gardien qui l'empêchait de pénétrer dans la mairie et, finalement, il fallut, la conduire au violon. Pendant que deux agents la conduisaient, elle ne cessait de crier: "Messieurs, je veux voir encore Cochery!" tout en cherchant à se dégager des mains des gardiens de la paix.

Adélaïde X.... comparaissait hier devant le tribunal correctionnel sous l'inculpation de rébellion et d'outrage aux agents dans l'exercice de leurs fonctions; et le fatal quiproquo, cause de tout le mal, lui a valu quatre jours de prison.

Voilà pourtant où peut conduire l'amour de l'art!

Au Théâtre-Français, pour le *Roi s'amuse*, on fait queue devant le bureau de location pour tâcher d'obtenir les quelques places disponibles.

—Ne poussez donc pas comme ça, s'écriait hier un gros monsieur, vous allez me démettre l'épaule.

—Alors, fait judicieusement observer un voisin, ce bureau des locations deviendrait un bureau de dislocation!

Le premier volume de la correspondance inédite du comte de Cavour a paru, à Turin, le 12 décembre, publié par les soins du major Chiala, ancien aide de camp du général La Marmora.

Les premières lettres qui y sont contenues datent de 1821, époque de l'entrée du grand homme d'Etat à l'Ecole militaire, et les dernières remontent à 1852, date de sa nomination à la présidence du conseil.

Cette intéressante publication renferme des lettres adressées au baron de Barante, à Thiers, à La Marmora, au comte Panza di Martino, Revel, Castoli, et à tous les principaux hommes d'Etat contemporains.

Le second volume comprendra les lettres écrites depuis 1852 jusqu'à l'entrevue de Plombières.

Un mot de joueur.

Un monsieur est attendu tous les jour à la sortie du club par le même vieux mendiant.

Hier le bonhomme laisse passer son client.

—Tiens, s'écrie le monsieur, aujourd'hui il n'attaque pas!

Lili est très curieuse de voir la crue de la Seine.

Papa a promis que si Eugène était dans les dix premiers, on prendrait une voiture et que l'on parcourrait les quais depuis Bercy jusqu'à Auteuil.

—Ah! disait hier Lili, pourvu que mon frère soit bien placé et que la Seine ne baisse pas!

L'aérostatomanie!

Les ascensions en ballon deviennent de jour en jour plus à la mode en Autriche. Riches et pauvres, artistes et bourgeois, tous veulent jouer aux petits Icares; à telles enseignes que le conseil municipal de Vienne a été obligé de réglementer les ascensions.

Il faudra pour monter en ballon prouver qu'on a suivi des cours spéciaux d'art aéronautique.

Le dernier article du règlement est bien divertissant, il est ainsi conçu:

"Tout homme marié, désirant prendre part à un voyage aérien, ne peut le faire qu'après avoir prouvé qu'il a obtenu le consentement de sa femme et de ses enfants."

Voilà un conseil municipal qui veille aux intérêts des ménages et à la tranquilité des familles.

Une jolie anecdote racontée par Paul de Molènes sur le prince de Polignac, qui épousa Mlle Mirès.

"C'était pendant le siége de Sébastopol. Un jour, tous les deux, officiers d'état-major, faisaient une promenade à cheval dans les montagnes de la Crimée.

Dans un défilé ils rencontrèrent un soldat français qui poussait devant lui un âne chargé de bois.

La bourrique marchait mal. Hue donc! Polignac! disait le soldat en frappant l'âne à chaque pas.

Paul de Molènes, indigné, leva sa cravache; mais le jeune Polignac l'arrêta en souriant:

—Laissez; c'est de la gloire!

Depuis 1830 ce nom avait été donné à tous les vieux chevaux.

Méry, qui dînait un jour chez un colonel d'artillerie, n'avait pas proféré un son pendant le repas.

—Monsieur Méry, lui dit son hôtesse, au dessert: voyons, faites-nous donc un mot.

—A vos ordres, madame, répond gracieusement l'auteur d'Eva...dès que le colonel nous aura tiré un coup de canon!

Un de nos financiers qui a eu plusieurs fois maille à partir avec la justice rencontre, sur le boulevard, un gardien d'une des prisons où il s'est livré à la confection des chaussons de lisière.

Il va droit au gardien et, en souriant d'un air aimable:

—Eh bien, comment ça va-t-il? Quoi de nouveau là-bas?

—Oh! maintenant, c'est joli comme tout, on a agrandi la prison,—vous verrez!...

L'avocat venait de plaider. Il avait été pathétique.

Il s'agissait du vol d'un paletot.

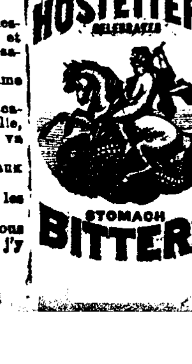
Le défenseur avait démontré clair comme cristal de roche l'innocence de son client

Acquittement sur toute la ligne.

A la sortie de l'audience, le prévenu remis en liberté s'approche de son sauveur, et avec candeur:

—Maintenant que c'est fini...... puis-je le porter?

HOSTETTER'S CELEBRATED



STOMACH BITTERS

Rappelez-vous que l'énergie vitale, le principe de vie, ou la force de résistance quelle qu'elle soit qui tient en échec la maladie et la mort, est la principale sauvegarde de la santé. C'est la garnison de la forteresse humaine; quand elle faiblit, il faut lui trouver du renfort. En d'autres termes, quand l'éventualité ci-dessus se réalise, il faut recourir aux Bitters. A vendre par tous les droguistes et pharmaciens, qui vous remettront aussi ne ses Almanach.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

William E. Leverich à Mlle Rosina T. Phillips.
John Henry Saucier à Mlle Victoria Masson.

Naissances.

Mme Jacob Lechner, une fille.
" Franklin McDaniel, une fille.
" Edward V. Ruel, un garçon.
" John W. Weaver, un garçon.
" John T. McNamara, une fille.
" Doug'as M. Kilpatrick, une fille.
" John Breaux, une fille.

Décès.

Louisa G. Kirken, 9 mois, Chippewa et Sixième
Mme Mary A. Hoff, 39 ans, 399 rue Howard.
Mary Cary, 4 ans, 259 Gravier.
Francis Fabre, Sr., 73 ans, 165 Richard,
John Williams, 55 ans, 220 Chippewa.
Hannah Phelan, 14 ans, Asile de St Elisabeth.
Mme Mary Stewart et enfant, 23 ans, 416 Erato.
Julius Haering 4 ans, 67 Tremé.
Giacomo Tibaldi, 7 mois, 11 Canal.
Mme J B Bernard, 34 ans, Villeré et Dumaine.
Joseph Alcindor, 82 ans, Annette et Moralès.
Mme Martha J Toney, 45 ans, 57 Mandeville.
Domenico Canavari, 54 ans, 295 Decatur.

Incendie.—Hier soir, à huit heures, un incendie a éclaté dans la maison du gardien du pont de la rue Galvez, près du Vieux Bassin; la bâtisse a été détruite. On a tout lieu de croire que c'est l'œuvre de la malveillance.

Accident ou crime.—M. Joseph Mamier, âgé de vingt-neuf ans, domicilié encoignure Union et Royale, a disparu de chez lui, depuis le 23 du courant. Hier, la police a apporté à la station du cinquième precinct, un crâne, une mâchoire, des os et une chemise de peau en coton.

Mme Mamier, en apprenant le fait, s'est transportée à la station où elle a reconnu, par la chemise de peau, que le squelette était celui de son fils. On n'a pu savoir comment le jeune homme est mort. Il était parti de chez lui pour aller à la chasse.

Paragraphes—Nous avons annoncé dans l'*Abeille* d'hier, que M. James Lacabe, en se rendant chez lui, au coin des rues Hôpital et Claiborne, avait été assailli et blessé par quatre individus au coin des rues Ste Anne et Claiborne. Nous l'avons vu, hier, et il nous a dit que les assaillants, l'avaient injurié; qu'ayant aperçu quelque chose qui brillait aux mains de l'un d'eux, il a feint de frapper celui qui l'avait insulté, qu'à peine avait-il levé la main, qu'un de la bande lui a porté les coups de couteau dont nous avons parlé. M. Lacabe a appelé au secours, et le propriétaire du magasin de chaussures du coin des rues Orléans et Claiborne est accouru, mais les malfaiteurs ont pris la fuite; le propriétaire a reconnu un d'eux, et demain matin, M. Lacabe formulera une plainte contre lui devant le recorder Ford. Il espère, par ce moyen, découvrir les autres.

—On sait qu'à l'incendie du Louisiana Hotel (nous en avons fait mention dans notre dernier numéro) trois personnes en essayant d'étouffer les flammes d'une lampe qui avait fait explosion avaient été grièvement brûlées; une d'elles, Mlle Marie Anne Molvey, est morte, des suites de ses brûlures, à l'hôpital, où elle avait été transportée.

—Ce matin, à neuf heures et demie, le recorder, ouvrira sa Cour, afin de permettre à ceux qui auront été arrêtés dans la nuit de payer leurs amendes, au lieu d'attendre jusqu'à demain.

—Wm. H. Mills, un des officiers du "Louisiana," est tombé dans le Golfe et s'est noyé, au moment où le steamer traversait la Passe.

—Des voleurs se sont introduits dans la résidence de M. C. S. Childress, No 473 rue Prytania; ils y ont enlevé deux bracelets, en or, sur lesquels sont gravés, "E. L. C." 16 juin 1882" et valant quarante piastres; un porte-monnaie renfermant dix piastres. Le vol a été commis tandis que la famille dînait.

—Des individus ont brisé la vitrine du bureau de loterie de M. Henri Llorens, No 247 de la rue Poydras; et en ont emporté $300 qui y étaient exposées. M. Llorens se trouvait, dans le moment, au fond du magasin; il a bien entendu quand on a cassé la vitre, mais il n'a pu voir personne, car il en était empêché par les billets de loterie suspendus à un fil. On a vu un nègre courir dans la direction du marché, mais personne ne le connaît.

—Louis Casare, qui loge au restaurant de l'Alcazar, No 61 de la rue de Chartres, a informé la police qu'on lui a pris, dans sa chambre un pardessus valant $12. Mme Foucaud, propriétaire de l'établissement, a déclaré que M. Casare n'avait pas de pardessus.

—John E. McLaughlin passait, hier matin, à deux heures et demie, dans la rue du Canal, près Bourgogne; il a été arrêté par un nègre qui lui a mis la main dans la poche d'où a disparu un portemonnaie qui renfermait dix-neuf piastres. Le filou s'est enfui dans la rue Bourgogne, et plusieurs personnes, entendant des cris de "A la garde, arrêtez-le!" sont accourues; deux coups de pistolets ont été tirés, on ne sait par qui. La police s'est présentée sur les lieux et a fait le nègre prisonnier. A la station de police du troisième "precinct," l'accusé a dit se nommer John Morris. On n'a pas trouvé d'argent sur lui.

—Mme Fred Christian, domiciliée au No 78 de la rue du Bassin, a été réveillée, hier matin, à quatre heures, par des hommes qui essayaient d'enfoncer sa porte; elle s'est armée d'un revolver et a envoyé trois balles aux intrus, qui ont fui.

—Ben Lewis, c, maniait un petit pistolet dans la rue Madison, à Alger; l'arme est partie entre ses main et la balle a frappé John Tolman, c, à la main droite. La blessure n'a aucune gravité.

—Quelqu'un a lancé en face du magasin de M. Kreeger, No 149 de la rue du Canal, un pétard qui en faisant explosion a grièvement blessé aux yeux, une demoiselle qui passait dans le moment.

—Hier, à midi, Oze Abress a ôté son pardessus et l'a mis sur du bois de charpente, au coin des rues Peters et St-Ferdinand; un de ses camarades qui était avec lui a profité de ce moment pour lui enlever $30 qui étaient dans une des poches. Le voleur a été arrêté.

—John Lemarié est tombé d'une charrette, à l'encoignure Tchoupitoulas et Philippe; il s'est grièvement blessé. On l'a transporté chez lui où il a reçu les soins nécessaires.

—Une rixe a eu lieu, hier, à trois heures de l'après-midi, entre John Martin, blanc, et Geo. Roberts, c. Le premier a tiré un revolver de sa poche et l'a déchargé sur Roberts qui n'a pas été atteint.

—J. C. Harris, ingénieur sur l'habitation "Pointe Céleste" de M. Bradish Johnson, est arrivé en ville, hier à cinq heures de l'après midi. Il a été grièvement brûlé le 19 du courant, sur l'habitation, par l'explosion d'une bouilloire. On l'a transporté à l'hôpital.

—Wm. Drendall et Alex McMahon se sont battus, hier, à trois heures de l'après-midi, à l'encoignure Tchoupitoulas et Thérèse. Drendall a asséné plusieurs coups de manche de hachette sur la tête de McMahon; il a été arrêté. MacMahon a été transporté à l'hôpital.

—Depuis jeudi dernier, M. Charles Heitman n'avait pas été vu par ses amis; la police en a été informée. Le sergent O'Rourke s'est transporté, hier, à sa résidence, coin Peters et St-Ferdinand; la porte étant fermée l'agent l'a défoncée. En entrant dans la chambre il a trouvé M. Heitman mort; son corps était décomposé.

Joséphine, une grosse cuisinière, va chez M. Schumaker, brave cordonnier alsacien, pour s'acheter une paire de bottines.

Joséphine a un pied énorme et cependant elle veut avoir des petits souliers, tout petits, petits.

—Mais, matemoiselle, dit le bon Schumaker, fus afez ein pon pied!....

—Est-ce que ça vous regarde d'abord, insolent! s'écrie Joséphine furieuse; avec ça que c'est pour lui que je les achète!

La Société française de tempérance vient de décider que tous les travaux se rapportant à la tempérance et aux boissons alcooliques, seront admis au concours.

Toutefois le conseil d'administration appelle tout particulièrement l'attention des concurrents sur l'alcoolisme héréditaire, et sur les mesures à prendre contre des ivrognes d'habitude.

Une somme de 2,000 francs sera appliquée aux récompenses.

— Joli trait, cité dans le *Temps* par M Jules Claretie, à propos des dîners:

Le type parfait de l'*Amphitryonne*, si je puis dire, fut à l'heure où Grimod publiait son *Manuel*, Mme de Beaumarchais, la veuve de l'écrivain. Personne, paraît-il, ne savait faire avec autant de bonne grâce et de tact les honneurs d'un grand dîner, de manière à persuader à chacun des convives qu'elle ne s'était occupée que de lui seul.

Rachel est depuis de ces délicatesses et de ces exquisités irrésistibles; Musset sortait de chez elle persuadé qu'elle l'adorait et le disait à Arsène Houssaye, qui souriait, certain qu'elle n'aimait que lui. Tous en étaient là.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Gambetta.

Paris, 24 déc—L'état de M. Gambetta est aussi satisfaisant que possible; plus de complication à craindre. La convalescence commencera bientôt.

M. de Lesseps—Le Tonquin.

Paris, 24—M. de Lesseps a déclaré dans un banquet que le plan ayant pour objet la création d'une mer intérieure, en Afrique, sera exécuté par une entreprise privée.

La République Française exprime sa satisfaction de ce que le gouvernement se soit décidé à agir vigoureusement au Tonquin.

Détresse en Irlande.

Londres, 24 déc—Dans un discours qu'il a prononcé hier soir à Wooherham, M. David dit que la détresse qui règne en Irlande provient des lois oppressives qui pèsent sur elle. Le seul moyen d'arrêter tant de misères et tant de découragement est de livrer à la culture des terres abandonnées et d'établir un système de prêt qui aide les malheureux à passer l'hiver.

Les Cortès.

Madrid, 29 déc.—A la Chambre des Députés la motion du ministère opposé à toute modification de la Constitution de 1876 a été adoptée par un vote de 221 contre 18. Les Cortès se sont ajournées au 8 janvier. On parle beaucoup de ce triomphe du Cabinet.

Les républicains seuls ont voté contre la motion. Les membres conservateurs de la gauche dynastique se sont abstenus, pour ne pas laisser voir leur petit nombre. On ne prévoit plus de remaniement prochain du Cabinet.

Mort du Président de la Colombie.

Panama, 24 déc—Le Président des Etats-Unis de Colombie vient de mourir à Bago. Le vice-président en a assumé les fonctions.

Faillite.

Philadelphie, 24 déc—James Smyth & Cie, de cette ville, manufacturiers d'articles de coton, ont été protestés aujourd'hui. Presque tous leurs créanciers résident ici. Cette maison employait près de mille ouvriers.

Meurtre.

Atlanta, Gie., 24 déc—Vers 3 heures, cette après-midi, W. Smith et Jas. Banks ce prirent de querelle dans un barroom, à Covington, Georgie. Une rixe s'ensuivit et Smith déchargea son revolver sur Banks qui expira presqu'aussitôt. Le meurtrier prit alors la fuite, mais on se mit à sa poursuite, et comme un nommé Alexander Hendricks, homme de couleur, était sur le point de l'atteindre, il lui logea une balle dans le corps.

Un autre poursuivant fit feu sur Smith, dont le chapeau seul fut atteint. Enfin l'assassin fut arrêté et ce fut à grand peine qu'on put le soustraire à la foule qui voulait le lyncher.

Autre meurtre.

Memphis, 24 déc.—S. S. Lewellyn, second du packet Fulton a été blessé mortellement par Oscar Martin, employé à bord de ce bateau. Martin, en essayant de se réfugier dans la cale, a heurté un nègre, du nom de Wm Underwood qui est tombé à l'eau et s'est noyé. L'assassin a été appréhendé et emprisonné dans la geôle de cette ville.

Autres meurtres.

Galveston, 24—Un télégramme de Honey Grove, adressé au News, dit que ce matin à Ladonia, Texas, Wm. Vaugh a blessé mortellement les deux frères Boone, arrière petits-fils de Daniel Boone, très connu au Kentucky. Ce dénouement tragique a été le résultat d'une discussion d'abord insignifiante.

Environ cent individus se sont mis à la poursuite du meurtrier.

Encore un meurtre.

St Louis, 24—Une dépêche de Dallas, Texas, dit: Ben Elam, fermier riche, mais de mauvaise réputation, s'est pris de querelle avec Henry Daniel au sujet du paiement de quelques verres consommés. Au cours de la querelle Elam a porté à Daniel un coup de poignard mortel et s'est enfui. On offre une récompense de $1000 pour la capture du meurtrier.

Collision.

St-Louis, 24 déc—Un train de passagers se rendant dans l'Est, sur le Wabash Road a eu une collision avec une locomotive près de Carpenter. Les deux machines ont été jetées hors de la voie.

Un ingénieur et un conducteur ont été tués. Le capitaine Hale et Ed. Bramble ont été grièvement blessés. Quelques passagers atteints, dit on.

Marchés de la Havane

Havane, 23—Le marché au sucre n'a pas varié. Les détenteurs du vieux stock continuent à réaliser en faisant des concessions. Les derniers cours sont les cotes courantes. Sucre de mélasse polarisant à 86 à 89 6 à 6 1|2 réaux or par arrobe. Centrifuge, 92 à 96 degrés de polarisation en boîtes et boucauts 8 à 8 1|2 reaux. Stock dans les entrepôts de Havane et à Matanzas 23,150 boîtes, 33,000 sacs et 21,700 boucauts. Recettes de la semaine 275 sacs et 1175 boucauts. Exportations de la semaine 300 boîtes, 3725 sacs et 2585 boucauts, dont 3200 sacs et tous les boucauts étaient pour les Etats-Unis.

Havane, 23—Or espagnol 188 1|2. Change en bonne demande. Sur les Etats-Unis, 60 jours, or, 8 1|4 à 8 3|4 de prime; do courte échéance, 9 1|2 à 10 de prime; sur Londres, 18 3|4 à 19 1|4 de prime.

PASSES.

Port Eads, 24 6 p m—Vent du nord-est.

Arrivé à 6:30 a m. steamship Hutchinson, capitaine McBaker, de la Havane via les Ports de la Floride, à Chas A Whitney & co;

Hier soir, steamship français Fournel, capitaine Escomelin, du Havre via Vera Cruz à Ad Schreiber;

A 4 a m. steamship anglais Pingon, de la Havane, à Forstall, Ross & Clayton.

Parti: Nicoman et Ascalon pour Liverpool; City of Dallas pour Belize, Honduras; City of Mexico pour Vera Cruz; Santiago pour Barcelone via la Havane, Whitedale pour Bayenne, Wydale pour Calais, Roxburgh Castle pour Grimsby; Algiers pour New York; Lena pour Falmouth; navire Scotia pour le Havre; brick Rozella Smith pour Rio de Janeiro via Shieldsboro; barque Cert Adier pour le Royaume Uni.

FLEUVE ET RIVIERES

Cincinnati, 24—La rivière a 12 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair et plus froid.

Pittsburg, 24—La rivière a 6 pieds 4 pouces et monte. Temps frais et couvert.

Louisville, 24—La rivière a 7 pieds 7 pouces et baisse. Temps frais et couvert. Parti, Carrier pour Cincinnati. Montant, Schenck pour la Nile Orléans.

Evansville, 24—La rivière a 12 pieds. Temps beau et frais.

Cairo, 24—Le fleuve a 11 pieds et monte. Temps couvert et frais. Parti: Springer pour Cincinnati; Greenville pour St Louis.

St Louis, 24—Le fleuve a 6 pieds 11 pouces et monte. Temps couvert et légère pluie. Arrivés: Commonwealth de Vicksburg, Annie P Silver de la Nile Orléans.

Le *Journal des Assurances* a publié la curieuse statistique suivante, sur les incendies dans les théâtres, depuis le commencement du siècle.

De 1800 à 1810	16 incendies.
1810 à 1820	14 —
1820 à 1830	31 —
1830 à 1840	33 —
1840 à 1850	44 —
1850 à 1860	74 —
1860 à 1870	98 —
1870 à 1880	100 —

Monsieur est à table.

On pose devant lui un superbe châteaubriand aux pommes.

Dans son empressement à le découper, monsieur brise un verre dont les éclats s'éparpillent sur le beefsteak.

—Maladroit que je suis! s'écrie-t-il, voilà un plat perdu.

—Monsieur veut-il que j'essaie d'enlever les morceaux du verre? insinue la bonne.

—Jamais de la vie! Voulez-vous que je risque de me perforer les intestins?

Et, après une pause, lui passant le plat:

—Vous le donnerez à mes pauvres.

Le jeune Cocobel rencontre un de ses amis sur le boulevard:

—Et Jacques, comment va-t-il?

—Il est mort, le pauvre vieux.

—Ah! tant pis, et comment?

—Voici: en rentrant chez lui, il s'est mis à son bureau, a ouvert un livre, puis tout à coup il ôte ses lunettes, s'affaisse; il était mort.

—Il a pu ôter ses lunettes, ah bien! tant mieux, au moins il ne s'est pas vu mourir.

Un monsieur lit dans les journaux l'adresse d'un fonds de restaurant mis en vente.

Il se rend à l'endroit désigné, le patron est absent.

L'acheteur s'adresse à un garçon:

—Je crois que votre établissement ferait mon affaire, il me faut un commerce tranquille qui ne me donne pas d'embarras.

—Ah bien! pour cela, dit le garçon, vous avez touché dans le mille: ici il ne vient jamais un chat.

C'est le soir de la bataille de Bentheim, journée sanglante où la victoire a été douteuse. Dans une salle d'auberge, au Lion de Hanovre, sont réunis les officiers français, muets, car le général, le marquis de Monciel, aussi dur que sa devise: Plus hardi que le fer, est là. Jamais il n'a souri, et, il n'y a pas huit jours, toute l'armée a pu le voir passant à dix pas de son fils unique, mortellement blessé, sans s'arrêter. A voix basse, on s'interroge sur les absents, on compte les morts. Mais je laisse la parole à M. Du Mesnil:

"Voici que par la porte qui s'ouvre sur la route entre un jeune soldat. Il vient au général, qu'on lui a montré, fait le salut en haussant lentement la main jusqu'à son front, plus blanc qu'un linge; il tend un billet sans dire une parole, puis reste immobile, les yeux grands ouverts et fixes, comme s'il voyait venir à lui quelqu'un qu'il attendait.

"Tu arrives des avant-postes? demande le général; et son visage est âpre et son œil interroge méchamment.—Oui, répond le soldat.—Et vous avez reculé?—Oui.—Et toi le premier?—Non.—Mais tu t'es offert pour venir me demander du renfort?—Oui.—Eh bien, tu ne l'auras pas.—Merci!"

Le jeune soldat salue encore: il fait trois pas, s'arrête sur le seuil, et tournant la tête, il regarde le général, qui pour la première fois rencontre ses yeux, pour y lire quoi, un reproche? Je ne sais, mais l'homme de fer a compris. Trop tard: le jeune soldat chancelle, sa main quitte le mur où elle s'appuyait, et son corps se renverse sans plus de bruit qu'un rameau vert tombant dans un lac profond.

Je le reconnais, dit alors le cornette; c'est lui qui tantôt est entré le premier dans la redoute, et voilà à son côté la place du coup qui vient de le frapper.

Alors le grand marquis de Monciel s'approche, et ses officiers, tous debouts, peuvent voir un frisson passer sur ses paupières; il se penche, et, baisant le mort sur la bouche: "Soldat, dit-il à haute voix, je te demande pardon!"

La "Ville de Paris" fouille pour ses lecteurs dans les annales respectables de l'Académie française.

Le bonhomme Pongerville, ayant un jour chez lui un de ses jeunes amis et devant recevoir un candidat, invita le jeune homme à demeurer.

—Mon ami, ce sera pour vous un amusement et une bonne leçon!

Le candidat fut introduit; il se montre d'abord embarrassé et use plusieurs lieux communs.

L'Académicien se penche à l'oreille de son jeune protégé:

—"Le malheureux, dit il, est bien en peine.

C'est qu'il ne pleut pas! Mais l'orage vient et vous allez voir!"

Il n'avait pas fini, qu'un coup de tonnerre retentit; l'ondée commence à frapper les vitres. Le candidat s'arrange sur sa chaise, reprend de l'assiette et de l'apropos, rappelle que Pongerville a traduit le poète latin Lucrèce, et débite les fameux vers: "Suave mari magno," etc., etc.

—"Et savez-vous, monsieur, s'écrie-t-il, en se tournant vers le jeune homme, savez vous comment le maître a rendu en vers fameux cette description magnifique de la tourmente, du spectacle de la mer et de ses victimes?" Là-dessus, il entonne les vers français et s'arrête tout juste au quatrième. C'était le tour du jeune homme, mécontent d'avoir été pris de court et qui lui dit:

—"Très bien, monsieur; mais la suite?" L'accadémicien lui fait signe de ne pas insister et lui dit pourquoi lorsque le candidat fut parti.

—Ils ne savent tous que ces quatre vers il parait que ce sont mes meilleurs. Encore leur faut-il une occasion de les placer, et ils ne se présentent chez moi que les jours de tempête. Allez quand il fait beau temps, je suis tranquille; je sais qu'il ne viendra point de candidats.

Zadig, du *Voltaire*, reçoit la lettre suivante:

"Mon cher Zadig,

"Nous jouons au piquet à quatre: le premier annonce trente et un. le deuxième dit trente et un payés; le troisième qui a aussi trente et un a-t-il le droit d'accuser son point?"

Nous répondons: non. Les deux premiers points étant annulés l'un par l'autre, le troisième n'a pas lieu de se faire connaître.

Il existe cependant un cas où l'annonce du point deviendrait possible, le voici:

Le premier accuse tierce majeure, le second trente et un, alors le troisième peut annoncer trente et un payés.

C'est une subtilité, une finasserie même dont nous nous gardions bien de conseiller l'emploi, mais le troisième partenaire qui en userait serait dans son droit.

Un propriétaire d'une maison de campagne située sur les bords de la Marne a mis, dernièrement, sa propriété en vente.

Arrive un visiteur qui avait été voir les inondations.

—La maison est très belle, dit le propriétaire, et parfaitement aménagée: dix grandes pièces, écuries, remises, lingerie, potager, gaz.

Et avec un accent indéfinissable.

—Et l'eau dans la maison!!

Une remarque que j'ai faite au théâtre: c'est toujours du paradis que part un bruit d'enfer.

On signale, de Maine-et-Loire, à la *Paix*, la disparition d'un nombre considérable d'objets d'art, chaises et meubles sculptés, statues et tableaux qui ornaient certaines églises paroissiales de ce département. On cite notamment l'église de Fontevrault, d'où sept tableaux de maîtres auraient été enlevés, et celle de Pellouailles qui aurait perdu plus récemment encore l'*Ensevelissement du Christ*, par Vaudelant, le fameux peintre de René d'Anjou. C'était le plus beau monument de l'art angevin au quinzième siècle.

Nous reproduisons cette nouvelle sous toutes réserves.

Toujours le comique côtoyant le tragique.

Un comité formé pour secourir les victimes d'une inondation, dans un département du centre, a ouvert une souscription.

Innocemment, un des souscripteurs termine ainsi sa lettre:

...Désolé de ne pouvoir envoyer que cette trop minime offrande, une goutte d'eau dans la rivière.

Heureuse formule pour les pauvres inondés!...

Un ivrogne entre le matin, chez un marchand de vin, s'assied. se fait servir une consommation et s'endort.

Le patron, bienveillant, le laisse cuver son vin toute la journée et réveille l'ivrogne vers minuit.

—Allons, hop! secouons-nous, je vais fermer la boutique.

Le disciple de Silène ouvre un œil et murmure:

—C'est ça, fermez, comme ça, nous serons plus tranquilles.

—A la Boule Noire:

Tiens, Adèle, qu'est-ce que tu deviens? on ne te vois plus le matin, tu as donc quitté tes maîtres, toi qui les aimais tant.

—Oh! non, il y a si longtemps que j'y suis! Seulement j'ai remarqué que depuis le krach, ils sont un peu gênés; c'est pour cela que je laisse madame faire son marché elle-même.

SIMMONS LIVER REGULATOR

Pour prévenir —LA— Fièvre Jaune

Prenez le "Simmons Liver Regulator"

Ce médicament a préservé les habitants de Savannah, Gie., qui en ont fait usage pendant la terrible épidémie de 1876.

MM. J. H. Zeilin & Co,

Messieurs—Nous, soussignés, mécaniciens au Georgia Central Railroad, pénétrés de reconnaissance pour les bienfaits que nous a procuré l'usage du "Simmons Liver Regulator", lors de l'épidémie de fièvre jaune à Savannah, Gie. pendant l'été et l'automne de 1876, désirons établir les faits suivants: Pendant l'épidémie dont il s'agit nous avons fait usage du médicament connu comme le "Simmons Liver Regulator", préparé par J. H. Zeilin & Co. et, quoique exposés aux plus pernicieuses influences des miasmes de la fièvre jaune, en venant à Savannah et en sortant à toutes les heures de la nuit, et ensuite en passant des nuits entières dans la ville pendant la durée de cette fatale épidémie, nous avons tous conservé notre santé, à l'exception d'un seul qui est tombé malade mais qui a promptement recouvré la santé. Nous ne saurions attribuer notre salut, après la protection de la Providence, qu'à l'usage habituel et ininterrompu du "Simmons Liver Regulator", pendant que nous étions exposés à la malaria de la fièvre jaune.

Agréez, messieurs, etc.,

C. B. PATTERSON, JAS. L. MALLETTE
JOHN B. COLLINS, MILTON F. COOPER.

Ne prenez que le vrai "Regulator" qui est toujours sur l'enveloppe le Z rouge (marque de fabrique) et la signature de

J. H. ZEILIN & CO.,

A vendre par tous les pharmaciens.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 23 décembre 1882.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,876 647 99	$272,395 52
Même temps la semaine dern...	2,582,471 12	157,815 85

Prix de l'argent en lingot à Londres.......50¼d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain [ésalon]....... pair
do [tra de dollar]....... 90 à 95

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain	85	
Pièces de 5 francs	80 @	—
Pièces de 20 francs	$3.75 @	3.80
Souverains	4.80 @	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50 @	—
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25 @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par pes	
20 marcs prussiens	4.60 @	4.75
Or de la Californie	7 @5 0|0 esc	
Or américain, poids léger	5 2 99	
Or américain mutilé	5 p. 0|0 escompte	

MARCHE MONETAIRE

L'argent continue à être facile.

Prêts sur demande: aux banques 7 à 8 pour cent; en dehors des banques 7 à 8 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier au commerce exceptionnel 8 à 9 pour cent
do A1 10 à — "
Prêts sur garanties collatérales 7 à 8 pour cent
Hypothèque A1 8 à 9 "

LE CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 93¼ à 93¾.

Le STERLING est ferme.

Connaissement de navire et A1 clear ....478 à 478½
Traites de banques [sommes fortes] 480
do [sommes faibles] 480½
Soixante jours

LES FRANCS sont fermes.

Francs de commerce 5,26⅞
Traites de banques, nominales. 5,25 à 5,23¾
Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est faible.

Traites de commerce $3 00 a 2 50 d'escompte.

Les Banques tirent des chèques au pair par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem
U.S. 4 0|0 ici	119	—
do à Londres	—	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

5,000 Bons à Prime..........79
Le 7 à 63 63¾ Prime 78⅞ 79⅛

L'Exchange s'est ajourné à mardi, 26 décembre, à midi

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	—	—
Citizens	100	—	—
Germania National	100	—	—
Germania Savings	100	—	—
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	—	—
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	122½	125½
N.O. National	100	—	—
People's	50	—	—
State National	100	—	—
Union National	100	—	135
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	—	119½
Factors and Traders Ins	100	119	120
Fireman's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	—	—
2 Hibernia Insurance	100	—	—
Home Ins	40	—	—
Hope Insurance	100	97	104
Lafayette	50	—	—
2 Merchants Mutual	100	—	—
Mechanics & Traders Ins	100	122½	—
N. Orleans Insurance As.	30	—	—
New Orleans Ins Co	50	—	—
People's Insurance	25	—	—
Sun Mutual Insurance	100	—	—
Teutonia	100	—	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	95	—
Crescent City	50	—	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	—	—
Orleans	50	—	—
St. Charles Street	50	64½	66
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	—
C. City Slaughter House	50	45	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Mfg Co	50	31¼	—
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	—	—
Metairie Cemetery Ass	100	—	—
N O Gas Light Company	100	61½	62½
N. O. Waterworks Co	100	46¼	—
Planters Crescent Oil Co	100	—	—
2 Sugar Shed Company	60	—	—
Stern Fert & Chem Mfg Co	50	—	—
Southern Mfg & Export Co	50	—	—
South western Brush Electric Light Co	100	—	—
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens		63	63¾
Twos		—	—
Fours		—	—
Threes/Baby Bonds		61½	66½
Bons de Ville.		Offre	Demande
Premiums		78⅞	79⅛
Issued 1875.			
Privilèges sur bons à prime			
Premium drawn number			
7% consol'dated ex with coup.		96	98
City 6 0|0 certificates			
Extended City 6 0|0		87	89
issued 1875			
Bons Divers.			
Canal & Claib. St. rr mort			
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort			
Jack. R. R. 2d mor coup			
Jack. R. R. 2d mor dut R.			
Morgans La & T 1st goldmort			
N O Pacific RR 1st gold mtge.			
St Charles Hotel Co mortgage			
N. O. City RR Co mort			
St Charles St RR mortgage			
N.O. Waterworks Co mort			
La Ice Mfg mort			
Levee Steam Cotton Press Mt're			
Certificats et Warrants.			
State Warrants—			
1882, Constitutional		95	99
1880 Ordinary			
1881 do			
1882 do		77	80
Police Cts			
Certificats d'école d'Etat			
City Time Cts			
Jan. 1879, In't Cer State Con			
Certificats émis en vertu de la l'acte 93 de 1880			
Unpaid State Coupons, No 12 (Jan 1 1880)			
do prior to No 12			
Unpaid city coupons			
Half paid Coupons			
State School warrant			

1 Avec Dividends. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Crescent's Issues 6 New Stock

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont pris des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4500 balles, comprenant 250 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	—	—	—
Ordinary	8¼nom	8¼nom	8¼nom
Good Ordinary	9⅛	9⅛	9⅜
Low Middling	9⅞	9⅞	9¾
Middling	9 13|16	9 13|16	10
Good Middling	10¼	10¼	10⅜
Middling Fair	10⅞	10⅞	11
Fair	11½nom	11½	11⅝

FUTURS. Vendredi.

Lourd

Décembre 9,85 nom'l; janvier 9.89 à 9.90; février 10,03 à 10,04; mars 10,17 à 10,18; avril 10,30 à ——; mai 10,43 à 10,44; juin 10,56 à 10,57; juillet 10,67 à 10,68; août 10,78 à 10,79; septembre 10,29 à 10,30; octobre 9,98 à ——.

Les ventes comprennent 18,600 balles.

MARCHES DIVERS. Vendredi.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston à 9⅞; à Mobile à 9¾, à Savannah à 9⅝; à Charleston à 9⅞; à Wilmington à 9¾; à Norfolk à 9 13\|16; à Baltimore 1 0¼; à New York 10 5\|16; à Boston à 10½; à Memphis à 9⅝ à Augusta à 9 5\|16; à Philadelphie à 10⅝; à Cincinnati à 9⅞ et à St-Louis à 9 11\|16.

MARCHE DE NEW-YORK. Vendredi.

SUR PLACE.

Lourd et facile

Cotes ordinary 7⅞; good ordinary 9; strict good ordinary 9 7\|16; low middling 9⅞; middling uplands 10 5\|16; middling Orleans 10½; middling Texas 10½.

FUTURS. Vendredi.

Facile

Décembre 10,21 à 10,22; janvier 10,23 à ——; février 10,33 à 10,34; mars 10,46 à 10,47; avril 10,58 à 10,59; mai 10,70 à 10,71; juin 10,82 à 10,83; juillet 10,93 à 10,94; août 11,03 à 11,04; septembre —— à ——; octobre —— à ——.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 779,855 balles; même temps l'année dernière, 778,185 balles: à tous les ports des Etats-Unis, 3,230,119 balles; même temps l'année dernière, 2,996,061 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans, depuis le premier septembre, 592,620 balles; même temps l'année dernière, 507,061 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,951,334 balles; même temps l'année dernière, 1,416,707 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 282,457 balles; même temps l'année dernière, 253,095 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 908,292 balles; même temps l'année dernière, 1,150,669 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. Vendredi.

SUR PLACE.

Inactif et plus facile.

Cotes—5 13\|16d pour les middling uplands et 6 pour le middling Orléans.

FUTURS.

5 p m—Faibles.

MARCHE DU HAVRE.

Faible et irrégulier

Cotes—72 fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 72 fr. pour le Low Middling [sur mer]

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE.

Le sucre est plus facile et les prix sont plus faibles. On s'attend à peu d'animation jusqu'après les fêtes. Les mélasses sont en assez bonne demande.

SUCRE—
Nous cotons: la livre
Inferior 3 @ 4½
Common 4⅞@ 5
Good common 5¼@ 5⅜
Fair 5⅝@
Good fair 5½@ 5⅝
Fully fair 5⅞@
Prime 5⅞@ 6
Strictly prime 6⅛@
Choice 6¼@ 6⅜
Seconds 5¼@ 6⅜
Jaune clarifié 7 @ 7½
Gray Clarified 7 @ 7½
Off whites @ 7¾
Choice whites 7⅞@ 7⅞
Standard whites 8 @ 8⅛
Granulé @

MELASSE—
Nous cotons: le gallon
Fancy 51@
Choice 49@50
Strictly prime 46@48
Prime 42@45
Fair 35@39
Common nom'l
Centrifugal 21@40

RIZ CLEAN—Le marché est actif et les ventes se font promptement acceptées. La demande est très bonne.

Nous cotons: la livre
No. 2 3 @3½
Common 4¼@4⅜
Ordinary 4½@4⅞
Fair 5¼@5¼
Good 5⅞@6
Prime 5⅞@6
Choice 6⅛@6¼

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE. Vendredi.

Clôture officielle de la Bourse.

FARINE—Le marché est plus ferme et sans variations.

Fancy 5 30 à 5 40 le baril; choix 5 10 à 5 20; family 4 65 à 4 85.

FARINE DE MAIS—2 85 à 2 95.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM MEAL—4 25 à 4 50 le choix.

GRU—Choice $4 25 à 4 35 le baril; good 4 00 à ——.

GRU FIN—$4 75 le baril pour le choix.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.]

MAIS—Le marché est coté 58 à — le boisseau pour le blanc et le blanc mêlé; 58 à — pour le jaune et 58 à — le jaune mêlé.

AVOINE— 50 à 51c le boisseau pour le western; Red rust proof now'l à 64 à 65 pour le choix.

SON—Le marché est à 90 à 95c les 100 livres.

FOIN—Strictly Choix à $17 00 à 18 00; prime to strictly prime à $15 00 à 16 00 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE. Vendredi.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont faciles.

MESS PORK—17 75.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 6⅞ à 7; short rib sides 9⅝; long clear sides 9⅝.

BACON—Epaules 9; short ribs 11⅛; long clear sides 11¼; short clear sides, ——à—.

GRAISSE—En tierçons, refined 11⅜.

JAMBONS—14½ à 15¼.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—— à 18 00.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 7⅛ à 7¼; short ribs 9⅞ à ——; long clear 9⅞ à ——; non empaquetées ⅛ à ¼c plus bas.

BACON—Epaules 9¼; short rib sides 12¼ à 11⅝; long clear sides 11⅝ à 11⅝; short clear sides 12.

GRAISSE—Refined en tierçons 11⅜; refined en kegs 11⅞c; refined en baquets 12⅛c.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 15 à 15½c, selon la qualité.

BREAKFAST BACON—Nominal à 14½ à 15c la livre.

BŒUFS—Choice family mess beef $15 00 à $18 00 le baril, $8 75 à 9 25 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $12 00 à 14 00. Fulton market $11 75 par demi-baril. Roll Beef $19 00 à —— le baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 10 à 10½c; good 9¼ à 9¾; fair 8½ à 8¾c; ordinary 7½ à 7¾c la livre; common 6¾ à 7.

THE—Oolongs, fair à medium 17 à 18; fine à finest 40 à 85; Imperials, common à fair 20 à 28; fair à medium 30 à 40; fine à finest 45 à 75; Hyson et Young Hyson 22 à 30 fine à finest 35 à 65.

BEURRE—Western creamery, fancy 45 à 46; fine 40 à 42, western creamery choice 37 à 38; western creamery good — à 30; western dairy choice 28 à 30, do prime 25 à 26. Western dairy good 20 à 21; common to fair — à —.

FROMAGE—Young America — à 17; New York cream 15 à 15½c la livre; western cheddars full cream 13 à 14; western full cream flats 12 à 12½; choice Illinois part skims 10 à 10½; prime Illinois part skims 9 à 9½; good 8 à 8½; inferior 2 à 3.

SAVON—De la Louisiane—Magionie—family 4 à 4¼ la livre; olive 5 à 5¼; dark mottle 4c. Kehler's — Magnolia 4¾; Eagle 3¾ à 3¾; Olive 4¾ à 5. De l'Ouest—Kirk's—Olive 5¼ à 5¼; Blue India 6 à 6¼; St. Rollix, XXX German Olive 4¾ à 4¾c; Proctor & Gamble Olive 5¼ à 5¼c; German Olive 5 à —; Family 4½ à 4¾; miscellaneous, Red Castile 7⅞ à 8⅛, White Castile 9¼ à 10½.

SEL—Les petits lots se vendent à 1,05 à 1,10 pour gros et à $1 45 à 1 50 pour fin. Turk's Island — à 90c le sac. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 14¾ à 15¼c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS — Oranges louisianaises $13 00 à 14 00 la baril et $6 50 à 7 00 la boîte; Pommes Fair to Good $3 50 à $4 00, choice $4 50 à 5 00 le baril; Pacanes louisianaises 6 à 18c la livre, et $10 à $23 le baril, selon la grosseur et la qualité; pistaches rouges 7c la livre, celles de la Virginie 9c. Pêches séchées de l'Ouest nominales à 5 à 5½; Pommes séchées de l'Ouest 7 à 7½; fancy sliced de l'Est 9 à 9½, évaporées 16 à 17.

ETRANGERS—Oranges de Valence $8 00 à 9 00 la boîte; Citrons Palerme $3 50 à $4 50 la boîte. Messine $3 50 à 4 50; Figues de Naples 15c la livre; figues layer 18 à 22c la livre; figues ovales à 18c la livre. Raisins layer à $2 25 la boîte; Londres layer, $2 75. Bananes $1 00 le régime. Figues bananes $1 50 à $2 50 le régime. Raisins de Malaga 3½ à 4½ le keg, 7 50 à 8 50 le baril. Dattes 9c la livre. Dattes persanes 12½c la livre en boîte. Currants nouveaux 7¾ à 7½c la livre. Prunes 8 à 8½c la livre. Citrons 18c la livre. Chataignes italiennes 15c la livre. Amandes 17½ la livre. Noix du Brésil 10c la livre. Filberts à 12c. Noix anglaises 15c; de françaises à 12c. Noix de Cocos à $5 00 la 1000, $6 50 le baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS

Graine de coton $13 par tonneau, sur la levée; oil cake, prime $24 00 par long ton, livré à bord; farine de graine de coton $22 à 23 50 par short ton. livré à bord; huile de coton crue, choice 38 à 39c; huile raffinée, 45 à 47, cooking oil 55 à 60.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c en lots.]

POMMES DE TERRE—Eastern $3 75; Ohio River Russetts 3 25 le baril, P. Blows 2 75 à 3 00, Chicago Early Rose 3 75.

PATATES DOUCES—$1 50 à 1 75 crops quelconques.

OIGNONS—Iowa grands barils, 2 75; ics Chgo 2 75 à 3 00.

AIL—75c à $1 le paquet.

CHOUX—$10 00 à 12 00 le 100.

CHOUCROUTE—Chicago choice $6 50 le baril; St-Louis 5 50.

HARICOTS—Northern white mediums choice 5c la livre; good white medium 4¼ à 4½; white kidney 6½ à 6¾; red choix nominal à 6¾, western white à 4 à —; western red kidney ... Nouveaux pois verts 2¾ à 3c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $5 00 la douz; poulets $2 50 à 3 50; canards $3 50 à 4 50, oies $6 00 à ——; dindes, 15 00 à 18 00 Les grosses volailles de la Louisiane $4 25 à 5 00; poulets $2 25 à 3 75; canards $4 00; oies $3 75 à $4 50; dindes nom'l.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 27 à 29c, ceux de la Louisiane 32 à ——.

SUIF— — à 8c a livre pour celui de la ville à — à 7 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—22 à 23c la livre.

MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 10 à 15c la livre; Louisiana clear 22 à 23c; clear lake 24 à 25c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 9c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6½c; kips, 14 à 30 livres. — à 9c; peaux de veau — à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à 7¼ à 7½c, dry flint 11½ à 12; dry salted 10 à 11 la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1\|3c off.

PELLETERIE—Moutons 20 à 60c; chevreau 10 à 30c; coon 10 à —c; belette 10 à 12½c; castor 50c à $1 00; loutre $1 à $2 50; chevreuil 22 à 25.

MOUSSE—Mêlée 2½ à 2¾c la livre; grise 2 à 2¼c; noire 3¼ à 3½c.

PLUMES—Best plumes d'oies à 65 à 75c la livre, deuxième qualité 55 à 60.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; do de vaches — à 2c.

MATERIAUX DIVERS.

Les prix suivants sont pour les articles vendus ici: vieux cuivre rouge 12 à 14c le livre; do jaune 8 à 12c; vieux plomb 2½ à 3c; vieux W fer $15 à $18 par tonne; C do $8 à $17.

BARILS—Barils à huile de charbon 75 à 90c; do à whiskey 40 à 50c

CHIFFONS—Coton mêlé $1 15 à 1 40 100 livres; laine mêlée $1 60 à $2 60 les 100 livres.

MARCHANDISES DIVERSES

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Lugs 5 à 6; Low leaf 6 à 7; medium 7 à 7½; good 8 à 9; fine et selections 9½ à 11; Cuttings grades, en boucauts.—Lugs 6½ à 9; leaf 10 à 18; fancy 20 à 35.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 80 à $1 05 la liv; fine medium 58 à 63c; Bright quarters, common sound 43 à 50c; common 11—inch 4's et 5's, 33 à 35c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet. 40 à 55c. No 1, 6's et 10's, dark black sweet 40 à 50. Navy livres, black 40 à 55c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 60c; No 1 livre extra fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25c de plus par baril. Pitch, 2 85 à 3 00; goudron $4 50 à 5 00 le baril, 2 25 à 2 50 le demi-baril Résine—D et E $1 70, F $1,80, G $1 90. H $2,00, I $2,30, K $2 50, M $2 75, N $3,25. Essence de térébenthine 50 à ——; jobbing à 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1¾ livre, 8½c la yarde; 2 livres 9½c; 2¼ livre, 10½c; bailing twine 13c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 45 net le paquet; $1 60 en petits lots.

CHARBON

PITTSBURG—Détail—Famille 45 à 50c le baril, boucauts 4 50 à $5; slack coal 35c le baril. anthracite $9 50 à 10 50 le ton, bateaux 50c le boisseau, steamer 15 00 le tonneau, grosse 25 à 37c.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 45c; Pratts coal sur chars, pour le L and N R R $4 00 le ton.; Helena coal de $4 50 le ton

Cotes du Mechanics' Dealers' and Lumbermen's Exchange.

LUMBER, TIMBER AND SHINGLES—

YELLOW PINE—For building, furnished to sizes up to 6x8, 32 feet long ₩ 1,000 ....$15 00@18 00
For building, Timber over 32 long ....18 00@20 00
Boards, 1, 1¼, 1½@2 in, merchant ....15 00@16 00
Cottonwood boards and plank ....12 00@16 00
Boards, 1, 1¼, 1½@2 in, clear ....18 00@
Boards for sheating ....9 00@12 00
Weather boarding ....13 00@15 00
Weather boarding dressed ....15 00@18 00
Flooring, dressed 1¼ inch merch. ....21 00@25 00
Flooring, dressed 1¼ inches, clear ....25 00@30 00
Flooring, 1½ in, clear, gallery ....30 00@35 00
Flooring, 1½ in., clear, square edge ....24 00@25 00
Ceiling, dressed, ⅜ and ⅝ in., merchantable ....12 00@14 00
Ceiling, dressed, ⅜ and ⅝ inch, clear face ....16 00@20 00
Shelving, or base dressed ....15 00@22 50
Shelving double dressed ....20 00@25 00
Wharf timber par R feet ....9½@ 10c
Wharf timber 12x12 square 12c

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street New York.

En gros par SMITH BROS & CO.
21 oct—1 an SCHMIDT & ZIEGLER.

CYPRESS — bills, fence posts, sleepers ....20 00@25 00
Boards, 1¼, 1½ and 2 inches, pr. seasoned ....25 00@35 00
Cedar in logs ....7@ 10c
Cedar sawed 4c
Boards, 1 1¼, 1½ and 2 in., ch. ....35 00@40 00
Cooler plank, 2, 2 1\|3 and 3 in. ....40 00@50 00
Box boards ....12 00@18 00
WALNUT—Ohio river 1 to 4 inch ....90 00@120 00
Arkansas river ....@
Black river ....@
OAK—Ohio river. 1 to 4 inches ....40 00@60 00
OAK—White, 1 to 4 inches ....80 00@
SHINGLES—20 in. guaranteed. ....4 00@ 4 50
20 inches merchantable ....3 50@ 4 00
LATHS—Plaster ....2 00@ 3 00
Mahogany in logs ....10@ 12c
Mahogany sawed ....12@ 15c

BUILDING MATERIALS—
BRICK—Red building, ₩ 1,000. ....8 50@10 00
Lake building ₩ 1,000 ....9 50@11 00
Lake paving, ₩ 1,000 ....11 50@13 00
American fire. ₩ 1,000 ....30 00@35 00
English fire. ₩ 1,000 ....25 00@45 00
Jackson RR paving ....13 50@14 00
LIME—Alabama, ₩ bbl ....1 00@ 1 25
Western ₩ bbl ....1 20@ 1 40
CEMENT—Portland. ₩ bbl ....3 50@ 4 00
Rosendale ₩ bbl ....1 75@ 2 10
Western ₩ bbl ....1 35@ 1 75
PLASTER—Calcined, ₩ bbl ....1 90@ 2 10
Hair, plaster, ₩ lb ....04@ 05
SAND—River, ₩ bbl ....20@
Yellow ₩ bbl ....24@ 30
White, ₩ bbl ....30@ 50
Ballast, ₩ bbl ....20@
TILES—English ridge, each ....18@ 20
SLATE—Bangor quarry, ₩ sq're. ....5 75@10 00
Virginia quarry, ₩ square ....6 00@
Chapman quarry, ₩ square ....6 25@ 6 35
Pennsylvania quarry, ₩ square
English quarry, ₩ square ....10 00@12 00

FLAG STONE—
German 16x16 ₩ yard ....$ 1 80
German 19½x19½ ₩ yard 1 90
German 22½x22½ ₩ yard 2 00
German 26½x22½ ₩ yard 2 00

MISCELLANEOUS—
Schillinger pavement, Laid 2 65
Slate, slabs and hearths per sq ft ....—@ 50c
Fire tiles ....40c@ 1 00

IRON—
Bars round and Square—1 to ⅞ ₩ 100 ....2 90@ 3 00
Bars, flat, 1½ to 4x⅝ inches ₩ 100 ....2 90@ 3 00
Bands, light, 3 to 6x⅛ inches ₩ 100 ....3 30@ 3 90
Bands, heavy, 3½ to 6x¼ inches ₩ 100 ....3 10@ 3 20
Hoop, Band 9\|16, 17 to 20 G per lb ....5½@ 6½
Sheet 10 to 14 G per lb ....4@4½
Sheet, galvanized 25 G per lb ....10@
Roofing tinned ....9 1-10@

NAILS—
Ten d nails ₩ keg ....3 80@ 3 90
Cut spikes ₩ keg ....4 10@ 4 15

TIN—
Roofing, 1x20x28 inches ₩ ....17 00@
I C 1x 6x28 inches ₩ box ....13 00@
14x14x20 inches ₩ box ....8 50@
I C 14x20 inches ₩ box ....6 25@
Block ₩ lb ....27@

COPPER—
Roofing per lb ....25@
Braziers sheets 12 lb and over ....30@

BRASS—
Sheet ....27@

ZINC—
Sheet ....7¼@

LEAD—
Pig ....5½@
Sheet ....@
Pipe ....@

PAINTS—
White Lead, strictly pure per lb ....6½@
Red—Painters per lb ....7@
Red—Extra per lb ....6¾@

OILS—
Linseed—Raw per gal ....56@
Linseed—Boiled per gal ....59@
Lard—Winter per gal ....1 00@ 1 10
Lard No 1 ....90@ 95
Cotton seed ....57@65
TURPENTINE ....53@55

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—le gallon ....$2 37 à 2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon ....$1 10 à 1 25
Pêche—vieux, le gallon ....3 00 à 3 50
Pomme ....2 35 à 2 75
Cognac importé—1877, le gal. ....4 80 à —
1872 ....5 50 à —
1870 ....5 75 à —
1865 ....6 50 à —
1860 ....7 40 à —
1858 ....8 00 à —
1848 ....10 50 à —
Otard Dupuy & Co's Cognac
1870 ....5 50 à —
do do do do 1870 ....7 00 à —
do do do do 1854 ....9 00 à —
do do do do 1848 ....10 25 à —
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon ....1 20 à —
Hollande, par gal ....2 75 à 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom ....3 15 à 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse ....8 50 à 9 00
Holland, par caisse ....7 50 à —
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal ....1 19 à 1 20
Ouest ....1 17 à 1 18
Bourbon ....1 40 à 3 50
Seigle ....1 50 à 3 50
Ecosse, importé ....4 00 à 4 25
Irlande, importé ....4 00 à 4 25
RHUM—Nile-Angleterre ....1 45 à —
Jamaique ....4 25 à 5 50
Santa-Cruz ....3 65 à 4 25
CHAMPAGNES—Ruederer Carte Blanche, qts par douz ....23 75 à —
Piper Heidsieck qts par douz ....22 00 à —
Krug & Co par douz ....22 50 à —
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz ....22 00 à —
Cremant d'Ay, par douz ....27 00 à —
Pintes. $2 en plus
G H Mumm's & Co Dry Verzenay ....22 25 à —
Extra Dry ....25 50 à —
VINS—California Claret, le gal ....65 à 65
Zienfandel, No 1, le gal ....70 à 75
Clarets Importés — Ordinaire par bar ....53 00 à 55 00
Clarets de famille, le bar ....65 00 à 75 00
Clarets fins, le bar ....90 00 à 175 00
Médoc, la caisse ....6 00 à —
St. Julien, la caisse ....6 50 à —
Margaux, la caisse ....7 00 à —
Pontet Canet, la caisse ....10 00 à —
Larose, la caisse ....12 00 à —
Léoville, la caisse ....12 00 à —
Chateau Lafitte, la caisse ....24 00 à —
Ordinaire, la caisse ....3 20 à 3 50
Château Dillon, p. cask ....120 à
Blanquefort p. cask ....100 à —
Chateau Dillon p. caisse ....7 50 à —
VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse ....57 00 à 58 00
Importé de famille, le bar ....65 00 à 80 00
Importé, fins, le bar ....90 00 à 175 00
Graves, la caisse ....6 00 à —
Sauternes, la caisse ....6 50 à —
Haut Sauternes, la caisse ....10 00 à —
Latour Blanche, la caisse ....18 00 à —
Chateau Yquem, la caisse ....24 00 à 30 00
Ordinaire, la caisse ....3 50 à —
Vin Muscat, la caisse ....4 25 à 6 50
Madeire, Cette, le gal ....95 à 1 00
Madeire, véritable, fin, le gal. ....3 50 à 5 00
Madeire, la caisse ....12 00 à 25 00
Sherry, Cette, le gal ....95 à 1 50
Sherry, véritable, Xeres, le gal ....1 50 à 5 00
Sherry, la caisse ....9 00 à 25 00
Vin de Porto, le gal ....1 15 à —

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1016	1089	34
Veaux	683	678	19
Cochons	428	441	193
Moutons	—	—	—
Vaches à lait	—	16	14

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute
do 1re qualité ....5 @ 5½
do 2e do ....4 @ 4½
Bœufs de l'Alabama, etc.
do 1re qualité ....$25 @$30
do 2e do ....$18 @$20
Cochons, 1re qualité, par liv. brute ....7 @ 7¼
do 2e do ....@ 5
do 3e do ....@ —
Moutons, 1re qualité, par tête ....$ 3 00@3
do 2e do ....$ 2 00@2 50
do 3e do ....$ 1 50@2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête ....$75 00@100 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête ....$50 00@60 00
Veaux, 1re qualité, par tête ....$ 9 00@$11 00
do 2e do do ....$ 6 00@$ 8 00
Veaux d'un an, 1re qualité, pa. tête ....$11 00@$13 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête ....$ 8 00@ 10 00

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Chevaux communs ....$ 70@110
Bons chevaux de trait ....110@150
Chevaux de selle et de voiture ....150@250
Mulets petits et communs ....100@125
Mulets, qualité moyenne ....150@180
Mulets pour rizières ....125@150
Mulets, première classe ....195@225
Forts mulets de ville et charroi de charbon ....225@275

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 25 DECEMBRE 1882.

Bayou Sara.... E. J. GAY, à 5 P M
Bayou Goula.... WHISPER, à 5 P M
Bayou Lafourche.... PENINAH, à 5 P M
College Point.... ST. MARY, à 12 M
Donaldsonville.... ASSUMPTION, à 12 M
Quarantaine.... ALVIN, à 11 A M
Buras.... NEPTUNE, à 11 A M